

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: 28 (1982)

Heft: 4

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Silvagni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'écriture vertigineusement discursive parce que, factuelle d'une jeune autrice suisse :

« Pour dormir sans rêves »
par Suzanne Deriez

L'écriture de cette autrice étant incontestablement telle qu'elle a été définie ci-dessus, l'intitulé tourne à l'humour noir : impossible de dormir pendant qu'elle parle puisque son discours incoercible ; loin que d'être une cantilène soporifique est plein d'éclats de voix, d'œillades et clins d'œil, d'index levés et aussi de truisme ; d'un saupoudrage calculé de vulgarité : la genevoiserie indispensable est là « les psychologues vertigineusement inefficaces ; mais tout cela dit, demeure le fait que cet ouvrage est parfaitement un livre spectacle puisque la trépidante présence de l'autrice piaffante a raison du lecteur en peu de lignes. Aussi ne voulant interrompre le discours et encore moins le spectacle de cette jeune femme que l'on voit jouer des dix doigts comme une mulsumane à laquelle un reporter arrache un semblant de confiance. Et animé par le désir de faire connaître ce livre qui par moment semble être un document en première main, je transcrirai la moitié de la page lumineaire...

« Un palier dans ma vie et le premier bain de soleil. J'ai déjeuné très vite, en compagnie des deux cadets. Trop blanche dans mon maillot de l'an dernier — non, d'il y a dix ans, je suis conservatrice dans ce domaine — je me colle aux dalles chaudes. Contre ma hanche, Selrac le teckel soupire d'aise pendant que le chat déguste les herbes neuves de la saison.

Un palier ? Enfin libérée de l'inquiétude qui ne m'avait pas quittée depuis la première grossesse : ignorer tout de l'enfant qui se forme en soi puis ne connaître guère plus que le sexe et le poids du nouveau-né. Trois fils : la satisfaction des familles ; entre eux, la rivalité et la triple revendication d'une place privilégiée dans mon cœur ; trois manières de me tenir en haleine ; il suffisait que je me plonge dans un livre ou que j'invite des amis pour que, pâle et gluant de sang frais, l'un des enfants exige un départ en catastrophe pour l'hôpital ; combien de fois la sonnerie du téléphone, la voix inconnue : « je voudrais parler à la mère de... ne vous inquiétez pas » ; combien de fois les mots et les portes qui claquent, les demi fugues d'hiver pieds nus dans la neige en pyjama ? »

Après quoi « in fine », je dirai vite qu'il ne faut pas manquer de lire comment une mère de famille bourgeoise suisse vide véhémentement son sac.

Editions de l'Aire : 2, av. J.-J. Mercier
Ch 1003 Lausanne.

PARIS

F.S.S.P. APRÈS-MIDI LITTÉRAIRE

Le samedi 20 mars, ceux qui ne sont pas venus à la « Porte de la Suisse » assister à cette manifestation ont eu grand tort.

Présentés avec intelligence par le président de la F.S.S.P., M. P. Jonneret, tour à tour L.-A. Zbinden, Catherine Paysan, Georges Piroué et J.-P. Moulin parlèrent de leur dernier livre (signalés par Silvagni dans le M.S.) avec beaucoup de chaleur et de compétence.

La vente avec signature se déroula dans une ambiance très amicale.

Un Suisse en France :

Roland de Pury (1907-1979)

Suisse de naissance d'origine et de nationalité, le pasteur Roland de Pury aura passé près des trois quarts de sa vie en France. Après des études de lettres à Neuchâtel, il fit sa théologie à Paris, puis exerça le ministère pastoral dans l'Église réformée de France : d'abord à Moncouthaut dans les Deux-Sèvres, puis à Lyon, enfin à Aix-en-Provence, avec des périodes d'enseignement théologique en Afrique (Cameroun et Madagascar).

Si nous parlons de lui aujourd'hui, c'est à cause de la parution, aux Editions Labor et Fives, à Genève, d'« Évangile et Droits de l'Homme », un ouvrage important qui réunit des textes jusqu'alors inédits — choisis et préfacés par Alain Perrot et qui restent d'une actualité évidente, tant par les sujets abordés que par le style percutant qui caractérise tous les écrits, nombreux, de Roland de Pury.

Le dernier volume offre aussi une réédition bienvenue du fameux « Journal de Cellule », qui, bien que paru en 1944 à la « Guilde du Livre », n'a rien perdu de son témoignage pour aujourd'hui. Preuve en soit cette prière pour le Premier Août que nous publierons dans notre n° 7 « à laquelle aucun Suisse en France » — et ailleurs — ne peut manquer de s'associer.

Jean Vivien

Poëtesse valaisanne récompensée à Paris

l'Association valaisanne des écrivains a fait savoir que l'un de ses membres, la poëtesse Marie-Antoinette Duroux, vient d'obtenir deux distinctions lors du récent concours de l'Académie internationale de Lutèce, à Paris. La Valaisanne s'est vu attribuer une médaille d'or pour son recueil de poèmes « Petite suite » et une médaille de vermeil pour son ouvrage de poèmes intitulé « Chiro-mancie ». Ce dernier ouvrage avait déjà été couronné par l'Association valaisanne des écrivains.

Prix Schiller à un Zurichois

Le prix Schiller de littérature allemande a été décerné récemment au professeur Wolfgang Binder de l'université de Zurich.

Le prix doté d'un montant de 5 000 marks dont le professeur Binder est le 12^e lauréat, a été décerné pour la première fois en 1959 lors de la commémoration du 200^e anniversaire de la naissance de Friedrich Schiller.

Le prix 1981 récompense le professeur Binder pour ses travaux d'essayiste et de critique littéraire.

Un prix pour la revue « Treize Etoiles »

Le « Fonds valaisan de la Recherche » a décidé d'attribuer cette année à la revue « Treize Etoiles » à Martigny son prix traditionnel. Ce « Fonds » a été créé il y a dix ans sous les auspices notamment de Mgr Adam, alors évêque de Sion et de M. Roger Bonvin, alors Président de la Confédération. Il a pour but d'encourager toute initiative favorisant le développement du Valais dans les domaines culturel, économique, artistique, scientifique, technique, et social.

La revue « Treize Etoiles » paraît depuis trente ans à Martigny. Il s'agit d'un mensuel de portée touristique surtout, qui passe pour être l'un des « meilleurs ambassadeurs valaisans à l'étranger ».

Un poète vaudois lauréat de la Société des Gens de Lettres.

Le poète vaudois Charles Bory vient de recevoir le « Prix Albert Hennequin », lors de la séance de fin d'année de la Société des Gens de Lettres de France, à Paris. Remis par le nouveau président François Billetdoux auteur dramatique et romancier, ce prix va au treizième recueil du poète romand, « Pour un partage d'été » ouvrage édité et entièrement réalisé par l'auteur. Charles Bory, qui réside actuellement en France, dirige et publie depuis onze ans la revue poétique « Les Cahiers du Soleil ».

Lancement du concours Paul Budry 1982 : La rue en question

C'est au thème de la rue en Suisse (description de la rue, évocation de la vie, des métiers ou des fêtes de la rue, etc) que devront être consacrées les œuvres littéraires soumises l'été prochain au jury du Prix Paul Budry 1982.

Tous les deux ans, depuis une vingtaine d'années, la Fondation Paul Budry, à Saint-Saphorin (Lavaux), attribue, en souvenir de l'écrivain vaudois et en collaboration avec l'Office du Tourisme, un Prix de 4000 francs destinés à encourager la création littéraire de langue française, mettant en valeur le patrimoine national, culturel et historique de la Suisse. Tous les genres littéraires seront admis en 1982.

Les manuscrits devront être remis au jury au plus tard le 15 juin 1982 (adresse : M. Jacques Bron, ch. du Vallon, Pully). Le lauréat sera proclamé le 10 novembre prochain et le Prix remis le 25 novembre, à Saint-Saphorin (Lavaux).

« Un vieil ami, l'almanach suisse »

« Plongé dans la nostalgie, décalé par rapport à l'actualité, ne parlant ni de sexe ni de politique dans ses pages, pourvoyant aux besoins d'un public conservateur qui déteste le changement et gardant

toujours la même couverture ». C'est ainsi que commence un article du « Herald Tribune » consacré au « Messenger Boîteux — Almanach romand » et paru dans l'édition du week-end dernier du grand quotidien américain (120.000 exemplaires environ).

Placé sous le titre « Un vieil ami, l'almanach suisse », l'article compte environ quatre-vingt lignes et est illustré par la couverture de l'édition 1982 du « Messenger Boîteux ». L'auteur de l'article, Calla Corner, écrit tout d'abord que les 140.000 exemplaires vendus par le « Messenger Boîteux » sont un défi aux lois du temps et du journalisme. Suit une tentative d'explication de ce succès, que l'auteur emprunte à Bernard Crettaz, conservateur du Musée d'ethnographie à Genève : dans le Val d'Anniviers, en Valais, le « Messenger Boîteux » était connu sous le nom de « la Pratique », car il était très important pour la vie quotidienne. En consultant le calendrier, le paysan savait quand il fallait planter les pommes de terre, arroser les champs, couper le bois, etc. Si la mission première de l'almanach était d'informer et d'amuser, poursuit Calla Corner, son rôle secondaire était de renforcer la croyance des lecteurs dans les valeurs ancestrales.

« Encore et toujours, tout au long des siècles, on rappelle au lecteur que le travail, la famille, la sobriété et Dieu sont sacrés ».

En conclusion de son article, Calla Corner cite encore une anecdote. En 1971, le « Messenger Boîteux » avait demandé à ses lecteurs s'ils avaient des suggestions à faire en vue d'une amélioration de l'almanach. Sur les 6000 lettres reçues, une seule proposition fut examinée attentivement : elle demandait de percer un petit trou au coin supérieur gauche de l'almanach, afin de pouvoir le suspendre. Mais la Direction de l'almanach devait finalement écarter cette proposition : « si l'almanach a survécu sans trou, c'est qu'il n'en a pas besoin ».

Compositeurs suisses une discographie des compositeurs suisses

Un nouveau catalogue des disques de compositeurs suisses vient de sortir de presses, édité par le « Musik-Archiv » de Zurich. Consacré uniquement à la musique dite sérieuse, il recense l'ensemble des produits disponibles sur le marché.

Quelque 250 compositeurs y figurent, d'Albicastrò à Zwingli, de Tuotilo (vers 850-913) à Juerg-Frey (* 1953). Franck Martin, Arthur Honegger sont les mieux représentés ainsi, chez les compositeurs vivants, qu'Armin Schibler, Jean Daetwyler, Bernard Reichel et Rudolf Kelterborn. Depuis la dernière édition du catalogue, en 1978, on note une importante augmentation des nouvelles parutions, en bonne partie avec des œuvres de la jeune génération.

Création d'une nouvelle maison d'édition

Une nouvelle maison d'édition vient d'être fondée en pays romand avec siège à Genève et Verbier sous le titre « Edition Pourquoi pas ». La responsable en est Astrid Miraubaud établie à Anières/Genève.

La préférence sera donnée aux œuvres littéraires, aux romans, à la poésie. Le premier ouvrage édité est consacré à la vie romancée de Jules César, un ouvrage dû à Clara Franceschetti et portant le titre de « Servilia », femme qui a le plus compté dans la vie du triumvir romain. Selon l'auteur « Si Servilla avait pu partager la vie de César, comme il l'aurait voulu, les Français parleraient aujourd'hui une langue germanique et les Suisses seraient établis en France... ». D'autres ouvrages sont en préparation aux Editions « Pourquoi pas »?

Bibliotheca Bodmeriana des richesses inestimables

Installée à Cologny, aux portes de Genève, la Bibliotheca Bodmeriana, qui compte aujourd'hui parmi les bibliothèques les plus importantes du monde, vient de célébrer le dixième anniversaire de sa transformation en une Fondation de droit privé, d'intérêt public, subventionnée et surveillée par le canton de Genève.

Cette bibliothèque doit son origine au grand collectionneur zurichois Martin Bodmer (1899-1971) qui a réuni en 50 ans, d'abord à Zurich, ensuite à Genève, une Bibliothèque de la littérature mondiale (« Bibliothek der Weltliteratur ») centrée autour de cinq noms : Homère, la Bible, Dante, Shakespeare, Goethe. C'est en 1971 que Martin Bodmer a signé l'acte de la Fondation, quatre semaines avant de décéder.

La Bodmeriana comprend environ 150 000 ouvrages dont 200 manuscrits occidentaux et une centaine de manuscrits orientaux, 2 000 autographes et 270 incunables parmi

lesquels un exemplaire de la Bible de Gutenberg. La collection de papyrus grecs et copées, avec, entre autres, les plus anciens manuscrits de l'Évangile de Jean et trois comédies de Ménandre, est particulièrement fameuse et unique en Suisse, ce qui a amené la Fondation à faire un travail de pionnier en formant une spécialiste chargée de leur conservation et restauration.

Fils du fondateur, M. Daniel Bodmer, président du conseil de Fondation, souligne que depuis 10 ans la Bodmeriana s'est, avant tout, « ouverte », notamment au grand public (chaque jeudi après-midi), à des congrès et groupes importants, aux savants du monde entier qui peuvent venir y travailler ou demander des microfilms ou des photocopies des manuscrits et autographes. Par ailleurs, la bibliothèque s'est enrichie de nouvelles acquisitions.

Vu les richesses inestimables de la Bodmeriana, des sommes considérables ont été investies pour améliorer les systèmes de sécurité (incendie, effraction) et de climatisation. En outre, cette année même, des installations spéciales ont été mises en place pour faire face à une situation de conflit armé : un abri et un tunnel de liaison ont été construits avec l'aide du canton de Genève et de la Confédération.

Mort du poète Albert Bächtold

Le poète Albert Bächtold, est mort dans sa 91^e année à Grüningen, dans l'Oberland zurichois. Albert Bächtold, qui était surtout connu pour ses écrits en dialecte schaffousois, a résidé pendant de longues années à Zurich, puis à Meilen, au bord du lac de Zurich. Il était en outre membre des fondations Schiller et Pro Helvetia et avait obtenu en 1964 le prix Johan-Peter-Hebel.

Commission pour la jeunesse

« Dialogue avec la jeunesse » une vague de commandes

Le deuxième rapport de la Commission fédérale pour la jeunesse, « Dialogue avec la jeunesse », semble remporter un succès en tout cas aussi grand que le premier. Les 5 000 exemplaires de l'édition allemande ont été vendus en deux jours. L'administration fédérale fait maintenant reproduire 20 000 nouveaux exemplaires du rapport en allemand pour satisfaire les demandes.

Pour l'édition française, les 2 000 premiers exemplaires sont presque épuisés, de sorte que 3 000 nouvelles brochures sont en préparation. Ainsi, au cours de la première semaine de parution —, le tirage prévu est globalement de 30 000 exemplaires. Le premier rapport — « Thèses concernant les manifestations de jeunes de 1980 » — avait été vendu en 53 000 exemplaires. Les choses vont donc plus vite, pour l'instant, pour le 2^e document que pour le premier. Rappelons que le « Dialogue » présente des propositions concrètes pour une meilleure compré-

hension entre jeunes et moins jeunes et pour une plus forte participation des jeunes à la vie du pays.

Le prix littérature Canada-Suisse à Gilbert La Rocque

Le prix littérature Canada-Suisse a été décerné cette année à l'écrivain canadien Gilbert La Rocque, annonce, dans un communiqué la Fondation « Pro Helvetia ». Le prix lui sera remis dans notre pays au printemps prochain.

Le prix Canada-Suisse a été fondé conjointement par le Conseil des arts du Canada et la Fondation « Pro Helvetia ». Ce prix annuel de 2'500 dollars est décerné alternativement à un écrivain suisse et à un écrivain canadien pour une œuvre publiée en français au cours des huit années précédant l'attribution.

Cette année, le jury suisse, présidé par M. Roland Ruffieux, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Fribourg et président de la Fondation « Pro Helvetia », a donc primé « Les Masques » de Gilbert La Rocque. L'écrivain de Montréal est actuellement directeur des Editions Quebec — Amérique.

L'an dernier le prix avait été décerné à l'écrivain suisse Alice Rivaz.

Encyclopédie bernoise parution du 2^e tome

Le deuxième tome de l'Encyclopédie du canton de Berne a été présenté à Berne. Ce volume est consacré à l'histoire du canton. Le premier tome de cette encyclopédie rédigée exclusivement en allemand, consacré à la nature, était paru l'an dernier. Au total, six volumes doivent paraître. Le deuxième tome englobe l'histoire du canton depuis l'ère glaciaire jusqu'à la création du canton du Jura.

Hommage à l'écrivain valaisan Corinna Bille

Il y a deux ans — c'était à la fin du mois d'octobre 1979 — mourait à Sierre Corinna Bille, écrivain valaisan bien connu, épouse de Maurice Chappaz. Hommage vient de lui être rendu par son amie la journaliste Gilberte Favre qui a consacré dans la collection « Visages sans frontières » tout un ouvrage abondamment illustré à la grande dame de Veyras.

Fille du peintre neuchâtelois Edmond Bille, Corinna dont la mère portait le costume valaisan, passa sa vie dans la région de Sierre. « La liberté provocante de l'artiste et les traditions montagnardes furent le double héritage dont elle est parvenue à bâtir une grande œuvre littéraire ». On doit à Corinna Bille des œuvres comme « Le grand tourment », « Le sabot de Vénus », « Douleurs paysannes », « La fraise noire », « Le pays secret », de nombreuses nouvelles dont « La demoiselle sauvage », qui devait obtenir en 1975 le prix Goncourt de la nouvelle.